L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 29 JUIN 1884.

Les volailles.

LA PRODUCTION DES ŒUFS.

L'expérience individuelle vaut quelque chose sans doute, mais elle coûte cher et elle vient souvent trop tard dans la vie pour être d'une grande utilité, si ce n'est pour ceux qui viennent après nous. En lisant des livres et des journaux spéciaux qui traitent de ce que l'on cherche, on acquiert d'un seul coup l'expérience des autres, ce qui évite les tâtonnements et nous guide avec plus de sûreté.

Lorsque l'on étudie la nature, ce n'est pas dans un jour, ni même dans tout le cours de la vie d'un homme que l'on parvient à tout connaître; il faut pour cela les observations et les études de plusieurs générations, non pas de cet homme qui passent leur vie sans étudier, sans observer et qui meurent sans rien laisser à leurs successeurs des connissances que chaque génération doit à ses descendants; mais d'hommes sérieux qui comprennent que la mission de l'homme sur la terre est d'être utile à ses frères, non seulement pendant la vie mais même après la mort en leur laissant pour héritage l'expérience et les connissances de toute une vie d'études et d'observations.

Dans les animaux élevés sur une ferme c'est la volaille qui paie le plus; le profit est grand mais le capital est petit: celui qui a cent piastres et qui les prête à cent pour cent par année réalisera un beau bénéfice, mais il n'en aura pas assez pour vivre, tandis que celui qui a cent mille piastres peut vivre dans l'aisance en prêtant à six pour cent. Nous aimons à faire cette observation car nous avons souvent entendu dire par des cultivateurs que les volailles ne payaient pas. Il y a bien des différences complètement d'opinion et la preuve est que la quantité de personnes gagnent honorablement leur vie par l'élevage des volailles exclusivement. Ce n'est pas à l'entour des petites villes que vous trouverez ces industrieux, mais allez dans le voisinage des grandes cités telles que Paris, Londres, New York et vous trouverez des hommes qui vivent dans l'aisance en fournissant ces grands marchés de volailles, de poulets et d'œufs, et pourtant il est un fait reconnu et admis par tous les éleveurs c'est que moins vous garderez de volailles plus les profits sont grands en comparaison du nombre.

Laissons de côté la valeur en viande d'une poule, et de l'engrais, qui n'a pas de supérieur, pour le jardinage, lorsqu'il est mélangé avec la terre, et occupons nous de la production des œufs. Etablissons qu'une poule doit donner, pendant la durée de sa vie, ou certain nombre d'œufs, et qu'il dépend de nous de lui faire donner ces œufs dans un temps plus ou moins court en excitant et favorisant la ponte. C'est la même histoire qui se répète, c'est le principe adopté pour l'élevage des animaux de boucherie: faire produire le plus possible dans le plus court délai possible. Une poule chez laquelle la ponte aura été forcée ou hâtée ne vaudra plus grand chose après la troisième année. Quant à laquelle de ces trois années est la meilleure il n'y a à décider qu'entre les deux premières.

Les poulettes en général pondent vers l'âge de six mois mais à condition qu'elles aient préparées pour cela et voici comment. Faites couver très à bonne heure le printemps, les poulettes éloses en avril pondront au mois de novembre et continueront tout l'hiver si elles sont bien logées et bien nourries, tandis que les poulettes du mois de juin ou plus tard ne pondront que le printemps suivant. Une différence de trois semaines dans l'éclosion peut faire une différence de trois mois dans la ponte. Vous voyez de suite l'avantage qu'il y a de faire couver de bonne heure. Nous savons que les poulets demandent plus de soins à cette époque mais on a rien sans peines, et d'ailleurs nous n'y voyons aucun inconvénient, pendant les premières trois ou quatre semaines les poussins peuvent facilement se passer de courir les rues, ils seront très bien, surtout, pourvu qu'un rayon de soleil pénètre dans leur logis.

Soignez-les régulièrement, les premiers jours avec des œufs durs, 30 pain et du lait, au bout de huit jours, donnez un peu de grain, de la farine de blé d'inde, de gruau mouillé de lait. Ayez soin de leur donner tous les jours un peu de viande en petite quantité et surtout de l'herbe, du pissenlit, des queues de poireaux ou d'échalottes hachées fin. Jetez sur le plancher de la graine de foin que vous ramasserez sur le foin et y mettant des grains, que les tiendra en exercice, et quand les beaux jours seront venus mettez les dehors dans une place sèche. Ne les laissez pas libres avant qu'ils soient couverts de plumes et assez forts pour suivre leur mère sans trop de fatigue, car à part les races très agiles et vigoureuses telles que le Hambourg et les Games et les poules canadiennes, les poulets éprouvent beaucoup de fatigue à suivre leur mère et ces dernières appartiennent aux races actives.

Souvenez vous que ce sont des pondeuses pour l'automne que vous élevez et que le manque de soin à cette époque peut vous obliger à les nourrir trois mois de temps pour rien. Quand vos poulettes auront atteint l'âge de trois à quatre mois faite le choix de celles qui sont dignes d'être hivernées et défaite-vous des autres, il n'y a pas de bénéfice à les garder plus longtemps, et moins votre basse-cour sera peuplée plus elle progressera. Quand l'automne arrivera nourrissez les bien et ne les laissez pas exposées aux pluies froides. Voici la nourriture que nous leur donnons tout l'hiver et nous nous en trouvons bien. Tous les rebats de la maison tels que croûtes de pain, restant de viande, de soupe, de sauce, légumes, sont hachés ou coupés par petits morceaux de manière à être facilement avalée, ils sont mis de côté dans un vase quelconque pour le repas du matin, s'il n'y en a pas assez nous y ajoutons du son et de la gaudriole; mouillez le tout avec de l'eau bouillante ou préférablement avec du lait, faites une pâtée qui ne soit pas trop liquide et ajoutez y un peu de poivre rouge et une pincée de sel si c'est nécessaire; une soupe de pois par semaine mêlée à cette pâtée ou peu de charbon de bois pulvérisé, cela aide à la digestion et ouvre l'appétit, donnez aussi à vos poules toutes les coquilles d'œuf que vous aurez; un de nos amis nous a dit que ses poules qui avait la funeste habitude de manger leurs œufs ont cessé de les manger après avoir eu des coquilles d'œufs en abondance.

Le soir, donnez leur un repas de grain; (le sarrazin est très bon,) la nourriture du matin étant donnée broyée, digèrera très vite et le soir, les volailles seront en appétit de prendre un copieux repas de graine en entier, qui, prenant plus de temps à digérer les mènera jusqu'au lendemain, car, avec nos longues nuits d'hiver la différence entre les deux repas est considérable.

Faites en sorte que votre poulailler fasse face au nord et laissez y entrer le plus de lumière possible; ayez une grande bette de quatre à cinq pieds carrés et dix à douze pouces de hauteur, mettez aux quatre coins quatre poteaux qui excèdent la hauteur de trois à quatre pouces, tendez une corde autour de ces poteaux de manière à ce que vos poules ne puissent pas se percher sur les bords de la boîte et y faire des salètées, mettez dedans du sable, de la poussière du rue, de la cendre de charbon de terre, des gravois, du vieux mortier, des écailles d'huîtres écrasées, et un peu de soufre en poudre, c'est là que les poules vont prendre leur bain de poussière ce qui est une nécessité car ces bains les délasseront des insectes et leur donnent de l'exercice.

L'exercice est une des conditions de la vie chez les volailles. Le fait est tellement vrai qu'une poule qui n'est pas en mouvement (étant réveillée bien entendu) nous fait immédiatement soupçonner une maladie. Il faut pendant nos longs hivers que la poule retrouve sa vie d'été autant que possible, pour cela il est bon d'étendre sur le plancher des ramasis de foin ou de paille dans laquelle on jette quelques poignées de grain afin qu'elle gratte pour les trouver.

Des poules éloses de bonne heure et traitées de cette manière donneront plus d'œufs la première année, tandis que celles éloses tard en donneront plus la seconde année.

L'avantage de faire couver de bonne heure se voit aisément, il sauve une année de nourriture car les poules dont les deux premières années auront été les plus abondantes pour la production des œufs seront dispensées de faire la troisième et c'est une économie. Du soleil, un local sec et de l'eau fraiche avec une bonne nourriture voilà les conditions *sine qua non* pour la production des œufs.

L. P. VALLÉE.

Un ingénieur, M. Boursier, vient de faire connaître un liquide qui pourrait bien rendre aussi des services dans le traitement de la diphtérie et qui, d'ailleurs, aura d'autres applications à la médecine. Ce liquide a été signalé à la Société de Thérapeutique, par M. Ed. Labbé, sous le nom d'eau *ozonisante*. Nous avions déjà l'eau *oxygénée*, l'eau antiseptique ozonisée ou peroxyde d'hydrogène de Thénard. Mais M. Boursier a cherché mieux encore: il a voulu que son liquide exposé à l'air ne laissât pas échapper trop vite l'oxygène et le dégageât à l'état d'ozone. On sait que l'ozone est de l'oxygène particulièrement actif. Il fallait aussi que la substance fût d'un prix minime. Ces conditions sont remplies par un composé chimique peu connu, l'*hydrate de terpilène*. On prépare le terpilène hibydraté en distillant dans le vide à la plus basse température possible les gemmes ou les résines du *pinus maritima* et du *pinus australis*; on obtient ainsi du terpilène que l'on mélange avec de l'eau distillée; puis on fait absorber au liquide de l'oxygène à saturation.

Le liquide ainsi obtenu possède un pouvoir désinfectant très prononcé. M. Ed. Labbé l'a employé avec succès en fines pulvérisations chez les phtisiques; chez un malade atteint de diphtérie, les pulvérisations employées concurremment avec les moyens ordinaires ont amené l'élimination des membranes. Il semble que l'eau ozonisante soit un excellent antiseptique.

Y a-t-il réellement de l'ozone dans cette eau ozonisante? L'hydrate de terpilène renfermerait exactement, dit-on, 1/4000, 000e d'ozone. C'est possible, parce que l'oxygène en présence des essences et notamment de l'essence de térébenthine s'ozonise; mais il ne faudrait pas s'appuyer pour démontrer la présence de l'ozone ainsi qu'on le fait à la Société de Thérapeutique sur l'argument suivant: « La production de l'ozone dans un récipient où l'on pulvérise cette eau ozonisante est mise hors de doute, d'une façon irréfutable, au moyen du papier ozonométrique. » Le papier de Schœnbein bleuit, soit! mais on a oublié qu'il bleuit aussi, comme l'a montré jadis le général Morin, sous l'influence d'une pulvérisation d'eau ordinaire. L'expérience ne prouve donc pas que l'eau ozonisante renferme de l'ozone. Ce qui ce veut pas dire non plus qu'elle n'en renferme pas. Qu'on qu'il en soit, ses résultats déjà obtenus sont bons; et, d'après M. Labbé, on les obtiendrait pas avec de l'eau simplement térébenthinée.

La direction de la police de Berlin vient, affirme-t-on, de prendre un arrêté qu'il est utile de faire connaître. Il y a quelque temps, l'usine Tretel, un des grands établissements industriels de Berlin, fut détruite par un incendie. On a constaté pendant l'enquête que la majeure partie des colonnes en fonte qui supportaient les étages étaient brisées. Ce fait a été observé plusieurs fois; on l'attribue à l'action de l'eau projetée pendant l'incendie sur les colonnes chauffées à une température très élevée. La fonte éclaterait sous l'influence du chaud et du froid. On a beaucoup discuté à cet égard; la plupart des ingénieurs allemands se sont accordés à dire que l'emploi des colonnes en fonte peut souvent aggraver les effets d'un incendie et qu'il serait préférable qu'on en interdît l'emploi dans les bâtisses industrielles, dans les magasins dont les étages supérieurs sont habités. La direction de la police a réuni une commission d'ingénieurs et d'architectes pour délibérer sur les mesures à prendre. Désormais il sera interdit d'établir des colonnes en fonte pour supporter les murs des bâtiments, à moins que ces colonnes ne soient protégées convenablement contre l'action du feu. On devra admettre uniquement les colonnes en fer forgé, les colonnes en fonte entourées d'une enveloppe en fer forgé isolée du corps de la colonne par une couche d'air, des piliers en briques bottelées ou et mortier au ciment.

Le docteur X..... rencontre, l'autre jour, sur le boulevard, un confrère de province, avec qui le hasard des consultations l'avait autrefois mis en rapport.

—Comment êtes-vous à Paris? lui demanda-t-il; vous avez donc quitté Lisieux?

—Mon Dieu, oui.

—Comment cela?

—Ma clientèle était morte.....

Une leçon de ponctuation.

Mademoiselle, dit un jour mademoiselle de la virgule à mademoiselle *Cédille*, avant de nous lier j'ai voulu prendre des renseignements sur votre caractère et j'ai appris par M. *Trèma*, qui, par *l'paranthèse*, vous connaît depuis longtemps, qu'il n'était pas des plus agréables, veuillez donc renoncer à tout *Traité d'union* entre nous.

Mlle *Cédille*, piquée au vif par ces paroles prononcées avec un *accent aigu*, répondit d'un *accent grave*:

Mlle je.....

Assez, Mlle, *point d'exclamation*.... car je ne subirai *point d'interrogation*!

La pauvre *Cédille*, sous le coup d'une telle *apostrophe*, courba la tête en manière d'*accent circonflexe* et toute confuse, sortit en serrant les *deux points*.

On dit qu'on donna cent écus à un poète pour faire l'épitaphe d'un bourgeois qui n'avait aucun mérite, et il fit la suivante:

Ci-gît un grand personnage,
Qui fut d'un illustre lignage,
Qui possède mille vertus,
Qui ne trouve, sinon, qui fut toujours fort sage.
Je n'en dirai pas davantage.
C'est trop mentir pour cent écus.

Deux nouvelles poudres de guerre. La *gun cotton powder*, inventé en Angleterre, et la poudre chocolat de l'usine Krupp. Le *gun cotton powder* s'est du faire-pâte en grès; avant le grossage, on ajoute un fulminoton une matière conservée secrète; les grains sont jaunâtres et analogues comme grosseur à la poudre à canon. Cette nouvelle poudre conserverait ses propriétés explosives après être resté plusieurs mois sous l'eau; son action balistique serait trois fois plus considérable que celle de la poudre ordinaire; en outre, la détonation ferait peu de bruit et peu de fumée. On l'a expérimentée dans les fusils Martini Henry. La recul de l'arme a semblé insensible; ce que l'on attribue à la combustion progressive. Des chocs violens ne la font pas détoner. La poudre chocolat fabriquée dans l'usine Krupp se composerait, comme la poudre à canon, de salpêtre, de soufre et de charbon, mais dans d'autres proportions; il est probable qu'on y ajoute une autre substance tenue secrète. Cette poudre a beaucoup plus de force que la poudre ordinaire; as fumée s'évacue vite et elle ne fait pas explosion à l'air libre. Elle est à l'étude dans les Ecoles d'artillerie allemande.

Un misérable incendiaire vient d'être écroué à la prison de Gien, France. Son méfaits sont importants. Sorti le 1 à mai de la maison d'arrêt de Beaugency, Alfred Tinseau, originaire d'Inguones (Loiret), prenait la route de Gien, et mettait, à Dampierre, le feu dans deux propriétés; puis il arrivait à Gien, où il mendiait dans la journée du 18; le soir, il prenait la route de Bourges, et essayait de brûler la maison du sieur Boutin aimé qu'un autre corps de logis, à Chécean. N'ayant pu y réussir, il se dirigea vers la ferme du Vieux-Cours, où, bientôt, un incendie considérable éclatait.

Cet incendie était à peine éteint, qu'un second s'allumait, à quatre kilomètres plus loin, au lieu dit Les Broyères, et, bientôt, une maison forestière était la proie des flammes.

Ce désastre ne devait pas être le dernier, car, deux kilomètres plus loin, trois corps de bâtiments flambaient au hameau de La Roche.

Le maréchal des logis Chastel, de la brigade de Gien, en présence de ces sinistres, partait au galop pour prévenir la brigade de Coullons, donnant également l'ordre aux gendarmes Floutard et Frient de fouiller la contrée. C'est à trois heures du matin qu'il rencontrèrent dans le lieu colliguès de Coullons, qui étaient parvenus à s'emparer de l'incendiaire, lequel fait aussitôt avec complète.

Tinseau est idiot; il est âgé de trente-cinq à quarante ans. Il aurait pu continuer ses ravages, si à La Roche il n'était tombé à l'eau en voulant se sauver, ce qui mouilla ses allumettes et le mit dans l'impossibilité de nuire.

L'un des fermiers de la Roche, le sieur Villony a succombé aux suites de la frayeur que lui a causé la perte de sa propriété.

Autre genre de fraude. On a répandu le bruit que l'on venait enfin de résoudre le problème de la photographie des couleurs et que l'on venait des photographies que l'on prétend colorées par le soleil. On n'a pas résolu le problème du tout. Le soleil n'est pour rien dans la production de la couleur; il s'agit d'un simple tour de main. On tire une épreuve faible d'un cliché; on lire et on la lave bien. On colorie cette épreuve en plaçant par teinées plates locales les couleurs convenables qui doivent être choisies parmi celles qui résistent à l'action des bains d'argent et d'hyposulfite. Au lieu de délayer à l'eau, on délaye les couleurs dans de l'albumine salée. Une fois ce travail terminé, on sensibilise sur un bain d'argent à 12 0/0. On laisse sécher et l'on imprime après avoir posé le cliché repérant exactement avec les couleurs. La lumière modèle et fixe les couleurs. On vire et on fixe comme d'habitude. M. Léon Vidal indique un autre procédé qui conduit au même but. On peint l'épreuve faible avec des couleurs à l'eau et à l'albumine salée; le coloriage terminé, on coagule l'albumine et l'on fait disparaître la muette sur un bain d'albumine salée. La couche d'albumine recouvre l'image et toute la feuille. On sensibilise et l'on imprime comme précédemment.

Les photographies ainsi obtenues prétendent de l'air; elles peuvent rivaliser avec certaines copies de tableaux.

Dans un chef-lieu du département du Midi, on les "pasdeus politiques" sont encore assez vives, un employé supérieur des finances possède une particule et appartient, paraît-il, à la noblesse. Il a pu l'on est convenu d'appeler en province "la bonne société." Néanmoins, en sa qualité de fonctionnaire, il ouvre ses salons à tout le monde, aux républicains comme aux autres.

Une jeune comtesse critique vertement cet éclectisme.

—Que voulez-vous? dit une douairière avec une malicieuse indulgence, c'est un receveur..... général!

Le peintre X..... est d'une modestie bien connue.

—Tu sais, lui dit l'autre jour à un de ses amis qui venait non défoncer tableau trente mille francs.

—Tu as en tort.

—Pourquoi cela?

—Parce que je connais quelqu'un qui aurait donné quarante mille francs rien que pour le voir.

—Rien que pour le voir! Ah! le tant.....

—Oui, il est aveugle.

Composition orale de géographie.

Elève Gobille, quels sont les noms différents dont on appelle l'empire des sultans?

M'sieu! y en a beaucoup. La Turquie, d'abord; puis la Sublime Porte.

—Très bien. Et pourquoi cette qualification d'empire.....

—Ben! y'a parce que.....

—Désidéchez bien.

—..Ah! j'y suis!..... Parce qu'elle sert en même temps de Divan!.....

Police correctionnelle. Affaire de concurrence déloyale.

Le président, à un photographe:

—Vous vous présentez au public, dans une réclame, comme lauréat dans les diverses expositions des plus hautes récompenses, et vous n'avez même pas obtenu une mention honorable.

—Pardon! monsieur le président..... à l'exposition des chiens.

Dans un roman feuilleton en cours de publication. Il s'agit d'un mari qui poursuit un Zacre aux stores baissés, dans lequel il a quelque raison de croire que sa femme se cache. Il interpelle le cocher. Scandale énorme. La foule s'amasse.

Nous laissons la plume à notre auteur:

"Enfin malgré la résistance de l'automédon, le mari, furieux, parvient à arrêter les chevaux. Alors, d'un violent coup de poing, il ouvrit ou plutôt enfonça la portière, et plonges un regard avide dans le véhicule.....

Pins de trois cents personnes étaient là, curieuses et pantelantes!

"La suite au prochain numéro."

Il faut avouer que m le regard du héros était à vide, le fiacre était bien plein. Pins de trois cents personnes! mazette! Même avec le strapontin facultatif, elles devaient se trouver bien gênées!

Le divorce!

On constate depuis le vote du sénat français, un changement notable dans les alliances des laïques. Les hommes d'un certain âge qu'on savait mariés étaient détaisés. On se remet à leur sourire. Demain ils divorceront!

Les mamans qui ont sur les bras des demoiselles à caser ont même commencé à dresser des listes —non de proscription, mais plutôt de prescription. Elles se préoccupent d'indiquer à leurs filles les ménages qu'on sait désunis et dans lesquels, par conséquent, il pourra y avoir bientôt une succession à recueillir.

D'où, dans des monologues bourgeois, des dialogues de ce genre:

—Eulalie!

—Maman.

—Tu sais bien, M. Chantoiseau?

—Oui, maman, un gros gris.

—Il ne s'agit pas de savoir s'il est gros et gris. M. Chantoiseau a trente mille livres de rente.

—Qu'est-ce que cela peut faire?

—Beaucoup..... à présent?

—Pourquoi à présent?

—Parce que M. Chantoiseau va devenir disponible d'un jour à l'autre.

—Je ne comprends pas, maman.

—Eulalie, le ménage Chantoiseau est un enfer. Je le sais par une de leurs anciennes bonnes. Dès que le divorce sera rétabli, ils en jouiront. Comprends-tu, maintenant?

—Un peu.

—Une fois bien compris, M. Chantoiseau redevient un parti excellent. Tu vas le voir chez les Grandmichel, ce soir. Tâche de te rapprocher et d'être souriante. Ce ne sera qu'un jalon, mais ce sera un jalon.

—Oui, maman, je jalonnerai.

Le jalonnage, occupation du jour. On sème en attendant récolte. Et voilà pourquoi la physionomie des salons a notablement changé depuis que les vénérables du Luxembourg se sont décidés à voter le divorce.

Un gendarme de la paix amène un inoffensif badaud chez le commissaire de police.

—Où avez vous trouvé cet homme? demande le magistrat.

—Dans un rassemblement.

—Et que faisait-il?

—Rien.

—Mais alors, pourquoi l'avez-vous arrêté?

L'agent, roulant des yeux furibonds:

—Pourquoi? parcequ'il m'a avoué qu'il était prêt..... à recommencer.

Quelques "notes et impressions" de l'Illustration:

Le pouvoir est une cloche qui empêche ceux qui la mettent en branle d'entendre aucun autre son.

Béranger.

Consoler est un moyen de parler de soi, qu'on néglige rarement.

Béranger.

Les enfants et les fous s'imaginent que vingt francs et vingt ans ne peuvent jamais finir.

Franklin.

On ne sait proprement que lorsqu'on sait peu. Avec le savoir augmente le doute.

Gœthe.

L'enfant auquel on casse un polichinelle, est aussi malheureux que le ministre auquel on ôte sa place; les places, les honneurs, les cœurs n'ont plus d'autre chose que les polichinelles de l'âge mûr.

Alphonse Karr.

On sait qu'il y a quelques années, les Anglais, tout en continuant à désapprouver l'emploi du tonkin en Russie, ont introduit à leur service, eux, l'usage de terrible "chat à neuf queues" pour les crimes contre les personnes. Naguère, ils se sont, en Egypte, simplement servis de la Kourbache comme moyen de gouvernement, et, en ce moment, de nombreuses pétitions arrivent presque chaque jour à la Chambre des Lords pour demander l'emploi de la peine du fouet contre les dynamiteurs et autres révolutionnaires du même genre.

Dans un chef-lieu du département du Midi, on les "pasdeus politiques" sont encore assez vives, un employé supérieur des finances possède une particule et appartient, paraît-il, à la noblesse. Il a pu l'on est convenu d'appeler en province "la bonne société." Néanmoins, en sa qualité de fonctionnaire, il ouvre ses salons à tout le monde, aux républicains comme aux autres.

Une jeune comtesse critique vertement cet éclectisme.

—Que voulez-vous? dit une douairière avec une malicieuse indulgence, c'est un receveur..... général!

Préoccupations de saison:

—Voyons, docteur, ma femme vent absolument partir pour Trouville, et vous savez que la goutte me travaille horriblement; je voyez vous pas d'inconvénient à ce que je prenne les bains de mer?

—Comment donc! Une goutte de plus ou de moins dans l'Océan.....

Au pesage.

—Mon cher, je suis décavé.

—Absolument!

—Je tombe dans la dernière des misères.

—Allons donc!

—En voici-tu une preuve? Je vais être forcé de travailler pour vivre!.....

On parlait devant notre ami Quillembois de certaines pays pittoresques.

—Ma foi, fit Quillembois, tout bien considéré, le pays le plus pittoresque de tous doit être la Scythie.....

—La Scythie? Pourquoi donc ça?

—Dame, n'est-ce pas là qu'on devait trouver les plus beaux Scythes?

Dans une grande ville, que nous ne nommerons pas, on vient d'inaugurer un vaste jardin public, que traverse un bras de rivière.

Dernièrement, on a agité, devant le conseil municipal, la question de savoir si l'on n'égayerait pas la rivière de quelques gondoles.

—On pourrait en avoir sept ou huit, insinue un conseiller.

—Pourquoi tant de gondoles? interrompt vivement le dernier élu, il suffira de s'en procurer deux, un mâle et une femelle, et ils se reproduiront.

En tête des dépêches d'un journal, on pouvait lire l'autre jour:

"Le général Gourko, gouverneur de Varsovie, est *très bravement* malade."

—Quoi d'étonnant? s'est écrié Guibollard à ce sujet: il est militaire, cet homme, c'est donc sa mission d'avoir du courage et de faire tout bravement.

Entre employés:

—Tu as touché ta gratification?

—Non, et toi?

—Moi non plus, mais je m'en moque..

—Tu as raison..... il vaut mieux ne pas se trouver désappointé!

Sur le boulevard, entre bohèmes:

—Oui, mon cher, j'ai encore reçu du pier timbré, en maîtu.....

—Tenez, c'est comme moi!

—Ah! mon cher, nous aussi nous sommes des victimes..... du *Devoir!*

BULLETIN FINANCIER.

[Jeudi 26 juin 1884.

Contrôle de la Monnaie de la Nouvelle-Orléans.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Dépôts	Retraits
Jusqu'aujourd'hui en numéraire	$677,299 97	$139,342 68
Même temps de la semaine dernière	573,299 29	86,838 36

ARGENT AMMONICAIN.

Argent ammoniacal (ammoniure) ..... par ...
Prix de l'argent en lingots à Londres..... 50½d

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	86	—
Piastre de 5 francs	80	—
Piastre de 20 francs	83,80	3,90
Souverains	4,80 d	4,90
Piastre de 10 francs	7,50 d	—
Doublons espagnols	15,40	—
Doublons mexicains	15,40	—
Doublons mexicains	15,40	—
Piastre de 20 francs mexicaines	19,25 d	19,40
Or 24 carats, le gramme	90c par gr.	2,75
20 francs or français	4,80 d	4,75
Or de 20 francs, le gramme	7 d 0 0	0 0
Souverains	95 c up	—
Or américain monnaie	5 p. 0 0	0 0 escompte

MARCHE MONETAIRE

L'argent est calme.
Prêts sur demandes: aux banques —à 5 pour cent; des débits des banques —à 6 pour cent.
Les taux l'escompte par un ami comme suit:
Papier de commerce exceptionnel de ..... à ..... 5 pour cent
Prêts sur garantie bien établie..... 6 pour cent
Hypothèques à 1 ..... 7 à 8 0/0

CHANGE

BRUNO MARKS—Commercial Journal.

Le SEGLING est plus ferme, après avoir été faible et ... Les taux ... à ... 478 à 479½ ... fermes 483 à 484 ... (taux des banques) 486 à 486½ ... à Londres ... Les FRANCS sont plus stables ... à Paris ... 5,26¼ à 5,25 ... à Vienne ... nom. ... à Hamburg ...

LES TAUX SUR NEW YORK est ferme ... de 1 à 2 ... de mémoire à $1 00 de prime ... Les banques achètent des chèques à $2 00 de prime.

VARIETES DIVERSES.

Voici les dernières cotes internationales de diverses valeurs et actions ...

	Cours	Offre
U. S. 4 0/0 (4)		
de à Londres		
VENTE A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.		
Bureau à 12.		
La Tr 6% 6%	Prime 76½ 80	

AUCTIONS EN GROS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange

Compagnies.	Valeur par action	Offre Demande
Canal & Banking Co	100	120
Citizens	100	—
Louisiana	100	—
Germania Banking	100	—
Liberty Insurance	100	—
Louisiana National	100	—
2 Jaco. Louis & Savings	100	—
Jackson Railroad	100	—
N. O. & Texas	100	105
Pauge	50	—
Gaslite	100	—
Carrollton Railroad	100	—
Whitney National	100	—
Gas compagnies Bonds		
Crescent	100	—
Factorage Dockers Union	600	80½
Firemen's	50	83½
Germania Insurance Co	100	—
Mississippi Insurance	100	—
Louisiana Insurance	100	31
N. O. Waterworks	100	90
2 Planters Compress Co. Ltd	100	44
Sugar Company	50	—
Cotton Press Mfg Co	100	—
Louisiana Electric	100	—
Pacific Co	100	—

Nouveaux Bons d'Etat

Louisiana Bonds 6 0/0	61	64
Louisiana Bonds 6 0/0		
Louisiana Bonds 6 0/0		
Louisiana Bonds 6 0/0	